

ROYAUME DE BELGIQUE



PROCLAMATION

A

**l'Armée et au Peuple Belges**

DE

***S. M. le Roi Albert I<sup>er</sup>***

DONNÉE EN FLANDRE

=== LE 21 JUILLET 1915 ===

---

Imprimerie N. LEGROS

Rue de Calais, 23, à Dunkerque.

ML

A

2832

# PROCLAMATION

---

## SOLDATS,

Héros, tombés au Champ d'Honneur, morts et blessés glorieux, et vous soldats combattant et souffrant à mes côtés sur l'étroit lambeau encore inviolé de votre terre patriale, laissez-moi vous dire quelle affection, quelle admiration profondes j'éprouve pour vous.

Ce n'est pas votre Roi qui vous parle, c'est votre camarade, qui gravit avec vous la longue voie douloureuse.

Depuis bientôt douze mois vous n'avez cessé de combattre, vous vous êtes couvert d'une gloire immortelle; vos campagnes de Liège et de l'Yser sont entrées dans l'histoire et ne s'effaceront plus de la mémoire des hommes.

Vous avez souffert, l'hiver dernier surtout, au delà de ce qu'on peut imaginer; vous avez souffert depuis l'invasion tous les jours et dans votre chair et dans votre âme, Soldats, mes enfants, courage, car ce n'est pas fini.

Il faut vous préparer à voir tarder encore l'heure du châtimeut des Empereurs criminels, et de leurs peuples complices, qui ont déchaîné sur notre Patrie et sur le monde cette guerre, la plus atroce, la plus meurtrière, la plus injuste que l'histoire ait enregistrée.

La Belgique vivait paisible et heureuse, amie des arts, de l'industrie et du commerce; elle était médiocrement armée, elle ne voulait de mal à personne.

Cependant, depuis sept ans, les Etats-Majors Allemands et Austro-Hongrois, préparaient dans le secret et dans l'ombre propices aux mauvais desseins, les plans d'une entrée en campagne foudroyante, violant la neutralité belge, passant sur notre corps pour atteindre sans perdre une minute la France, en pleine mobilisation et la crucifier avant qu'elle eut pu organiser sa résistance.

Déjà en novembre 1913, lorsque je fus l'Hôte de Guillaume II à Potsdam, je compris toute l'étendue du danger qui menaçait notre pays.

L'Empereur Guillaume et le Général Moltke me parlèrent sur un ton menaçant pour la Belgique de la nécessité inéluctable d'une guerre entre l'Allemagne et la France, et de leur certitude de succès. Je compris le but de ces confidences.

L'Empereur voulait de Moi, un acte de

lâche complaisance, de trahison et de forfaiture.

La Belgique s'était engagée d'honneur vis-à-vis des puissances garantes de sa neutralité, à défendre cette neutralité, contre tout agresseur, quel qu'il fût; elle ne pouvait pas consentir à l'ouverture de ses frontières sans forfaire à l'honneur, sans trahir.

L'ultimatum du 1<sup>er</sup> août de l'Allemagne à la Belgique, d'avoir à livrer passage aux troupes allemandes moyennant paiement, était un acte de violence morale qui crie vengeance.

Bientôt les hordes teutonnes envahirent le Sol Belge et commencèrent leur œuvre de meurtre, d'incendie et de pillage.

Alors, Soldats, vous avez donné au monde le spectacle d'une grandeur héroïque, telle que l'histoire des temps passés n'en a point connu de pareil, et toutes les nations de l'Univers ont tressailli d'admiration. La défense de Liège, comme celle de l'Yser, resteront inscrites en lettres d'or dans l'histoire de la Belgique.

Gloire à l'Armée Belge qui osa résister à la plus formidable armée qui ait jamais existé, gloire aux Soldats de Liège qui sauvèrent le monde et la civilisation d'une victoire foudroyante du militarisme prussien.

Soldats de l'Yser, vous fûtes à votre tour entre les mains de la Providence, le glaive qui

arrêta définitivement l'invasion teutonne.

Il y a six siècles, vos pères écrasèrent dans les plaines de Courtrai, à quelques lieues à peine d'ici, la féodalité française et fondèrent la première démocratie du monde. Par quelle glorieuse destinée, fils des Héros de la bataille des Eperons d'Or, êtes-vous aujourd'hui une fois encore appelés à combattre la féodalité moderne, le militarisme prussien, qui menaçait de ruine la démocratie et la liberté modernes.

Je pleure de joie et de fierté à la pensée que je suis votre chef, votre père, votre camarade et que nous fûmes ensemble à la bataille de l'Yser.

Je baise pieusement les Drapeaux de nos Légions.

Je vous promets de visiter, dès notre retour dans la Mère Patrie, libérée du joug allemand, les tombes de nos Héros, d'y disposer les plus belles fleurs, d'y prier fermement.

Tous ceux qui ont servi dans l'armée jusqu'à la fin des hostilités, ainsi que ceux blessés gravement et faits prisonniers, porteront la Croix des Braves.

Tous ceux qui auront rejoint les drapeaux, en bravant les dangers multiples auxquels les expose la traversée du pays occupé par l'ennemi, seront cités à l'ordre du jour.

Soldats, sachez bien que mon plus intime, mon plus cher désir est de tomber sur le

champ de bataille après avoir vu l'aube du jour de la victoire et de la délivrance.

Si Dieu m'accordait cette faveur, reportez sur les miens et en premier lieu sur mon fils aîné le Duc Léopold, l'affection que vous avez pour moi.

### PEUPLE BELGE,

Pour la première fois depuis 85 ans, vous ne fêterez pas le 21 juillet joyeusement et librement, drapeaux et oriflammes claquant au vent de vos rues ensoleillées, la fondation de votre Indépendance nationale.

Mais l'heure de la Délivrance sonnera.

L'Allemagne, malgré sa puissance, ses 45 ans de préparatifs guerriers a entrepris une tâche au dessus de ses forces. Elle devra évacuer dans quelques mois la Belgique.

Elle a manqué le grand coup qu'elle a voulu frapper.

Elle ne combat plus que pour obtenir tout au moins le maintien du statu-quo d'avant la guerre, pour obtenir une paix honorable, la restitution partielle de ses colonies, la réouverture des mers à son trafic.

### QUELLE EST LA SITUATION ?

Militairement les forces réciproques des belligérants se tiennent à peu près en échec; économiquement et diplomatiquement, les Puissances centrales succombent.

Il suffira à la Russie de tenir, à la France, à l'Angleterre, à l'Italie de tenir, pour ravir à l'ennemi le fruit de ses gigantesques et surhumains efforts. Mais ils feront plus, ils augmentent tous les jours leurs effectifs de guerre, ils préparent des milliers de canons et de mitrailleuses, leurs arsenaux travaillent jour et nuit, et lorsqu'on discutera la paix, ils seront plus puissants et plus prêts que ne le furent jamais les puissances ennemies.

L'Angleterre et la France ont balayé de toutes les mers du monde les flottes marchandes de l'ennemi. La flotte de guerre austro-allemande se cache derrière Heligoland, le Canal de Suez, les côtes de la Dalmatie.

Les ports, les docks allemands et austro-hongrois sont semblables à des cimetières. Leurs grandes sources de vie, leur commerce et leur industrie ne peuvent plus s'alimenter par l'importation et par l'exportation d'outre-mer. C'est la mort économique à brève échéance.

L'Allemagne a perdu presque toutes ses colonies.

Que signifie dans ces conditions l'occupation de la Belgique, d'une petite partie des territoires Russes et Français?

Que signifie la guerre des sous-marins ?

Sur les 40.000 navires de commerce que l'Angleterre et la France font sortir et entrer nuit et jour dans tous les ports du monde, les

sous-marins allemands n'en ont pas coulé UN pour cent.

Cette guerre de course ne peut amener aucun résultat décisif.

Cependant les puissances amies coalisées continuent de trafiquer avec le monde entier. Ils continuent de gagner de l'argent, de respirer, de vivre.

Le facteur militaire est un facteur puissant. Mais il n'est ni seul facteur, ni prépondérant. L'avenir vous dira qu'il en est ainsi.

Que voulaient donc les Puissances centrales, par cette horrible guerre qu'elles ont longuement préparée, qu'elles ont voulue, qu'elles ont déchaînée, au moment jugé propice pour eux, par l'ultimatum à la Serbie?

### CE QU'ILS VOULAIENT ?

Ils ne voulaient rien moins que la domination sur les trois parties de l'ancien monde.

Passer sur le corps de la Belgique sans égard pour son droit, son honnêteté, sa vaillance. Plus tard, l'annexer, ainsi que les Pays-Bas et ses colonies. Empêcher par une marche foudroyante la France de mobiliser, la lier en deux mois, l'attacher aux chars des vainqueurs, annexer ses plus belles colonies; défier l'Angleterre et la frapper dans ses œuvres vives: la Manche, l'Égypte et Suez, l'Inde; se tourner contre la Russie avec les forces réunies des deux empires centraux.

Asservir la Serbie et les petits Etats Balkaniques. La Turquie devenue de fait protectorat allemand, déchaînerait la guerre sainte des Musulmans contre les puissances anglaises, françaises et italiennes; ils descendraient en Egypte, passeraient sur le corps de la Perse, affaiblie et désorganisée et s'enfonceraient dans les Indes jusqu'en Chine.

Quel champ d'affaires, d'exploitation; que de puissance pour la caste militaro-financière; quel rêve et quelle fortune.....

Ajoutez-y les 75 ou 100 milliards d'indemnité qu'auraient eu à payer les nations vaincues. Que d'or en perspective.....

### BELGES !

Vos soldats furent les premiers artisans de l'échec de ce gigantesque raid de brigandage et de spoliation des peuples.

C'est pourquoi, l'ennemi conscient des conséquences que l'obstacle imprévu pouvait avoir, vous a fait souffrir plus qu'aucune nation envahie n'a souffert. Sa colère a été terrible et son dessein de faire régner la terreur dans votre âme par des cruautés et des massacres sans nom apparaît évident à tout homme sensé qui observe ce qui s'est passé dès les premiers jours de l'invasion, jours de massacres systématiques.

L'ancêtre de Guillaume II, dont celui-ci est solidaire et responsable, avait juré de res-

pecter et de défendre notre neutralité.

Guillaume l'a violée et anéantie.

C'est le gardien de la chose qui s'en est fait le voleur. C'est le parrain qui a étranglé son filleul; ils ont, comme a dit un poète: « Etranglé la pauvre fille, après l'avoir violée. Ils ont mutilé son corps; ils l'ont dépouillée de ses vêtements, de ses bijoux, de sa bourse. Plus même, ils ont voulu la déshonorer aux yeux des honnêtes gens en disant qu'elle s'était donnée à un autre avant d'avoir été prise par eux ».

Infâme et hypocrite mensonge. Souillure ineffaçable de ce glaive que Guillaume ose dire sans tâche.

Pourquoi cette atroce calomnie ?

Pour atténuer l'horreur qu'inspirait le martyr de la Belgique innocente au monde civilisé.

## BELGES !

Quel est celui d'entre vous qui oserait encore prétendre qu'en donnant notre sang et notre or pour défendre notre Patrie contre cette lâche agression, nous ayons mal fait ?

Quel est celui qui oserait soutenir qu'il fallait accepter les 30 deniers comme Judas; laisser passer et trahir ?

Quel est l'insensé qui devant une agression aussi ignoble que sanglante de notre pauvre

pays ose croire que c'est pour l'Angleterre que nous nous battons ?

Peu nous importe que l'Angleterre en défendant notre neutralité soit en premier lieu mue par l'instinct de sa conservation propre; il n'en est pas moins vrai que c'est l'Allemagne qui nous torture et que de l'Angleterre nous n'avons rien à craindre et tout à espérer. L'Angleterre ne nous a jamais fait aucun mal, elle nous a toujours soutenu.

Une notable partie de la presse germanique cache à grande peine ses convoitises et étale son vif désir (si tout va bien), d'annexer la Belgique.

## BELGES DE TOUS LES PARTIS POLITIQUES.

Observez la trêve conclue lors de l'heure tragique de l'ultimatum allemand.

Panser les blessures de votre malheureux pays, le relever, l'aider, le secourir, doit être l'unique préoccupation actuelle.

### FLANDRE !

O Flandre illustre ne vous laissez pas induire en erreur par un ennemi perfide, qui semble flatter votre amour légitime pour votre langue maternelle afin de semer la division entre vous et vos frères wallons; de s'appuyer sur quelques égarés pour pouvoir affirmer que

le pays désire l'annexion ou tout au moins la tolérerait aisément.

Souvenez-vous du sort de la Pologne sous le joug allemand; l'enfant n'y peut même pas dire ses prières en sa langue maternelle sans que ses parents soient jetés en prison.

Ecoutez la voix de votre grand écrivain, Stein Streuvels.

Que vous dit-il :

« Si nous étions annexés à l'Allemagne, j'ai l'intime, l'absolue conviction que malgré tous les droits, toutes les libertés reconnues à notre langue, c'en serait fait irrévocablement de l'existence de notre langue maternelle flamande. »

Qui peut en douter ?

### WALLONIE !

Vaillante Wallonie, pensez à la fraternité qui lie vos enfants à ceux des Flandres sur le champ de bataille; les uns y meurent pour les autres. Qu'aucune division, je vous en supplie, ne soit possible, ni pendant, ni après ces heures d'angoisses et d'épreuves communes. C'est le respect réciproque des droits de chacun qui doit faire régner la paix et l'harmonie dans la famille belge.

### CATHOLIQUES !

Ne rendez pas la religion responsable de vos malheurs.

La sublime doctrine du Christ, toute de paix et d'amour du prochain n'est encore que sur les lèvres des hommes. Elle n'est pas dans leur cœur. Si elle l'était, cette abominable guerre aurait été impossible.

N'ajoutez aucune foi à ceux qui accusent le Saint-Père Benoît d'avoir refusé de condamner le crime des deux Empires qui se disent religieux.....

Le Saint-Père m'écrivait à moi-même, textuellement, peu de jours après son avènement :

« Mon pauvre cœur de vieillard est rempli  
» de tristesse et d'amertume à la vue de ces  
» horribles luttes.....

» La violation du territoire belge, les maux  
» cruels dont vous avez souffert sont des faits  
» aussi clairs que la lumière du jour. C'est  
» jeter injustement l'opprobre sur mon Saint  
» Ministère que de croire que je puisse hésiter  
» de condamner le péché, lorsque c'est  
» un Puissant de la terre, un Empereur qui  
» s'en est rendu coupable.

» J'ai même été plus loin, mon très cher  
» Fils. Je ne veux plus célébrer par des Te  
» Deum l'égorgement de centaines de mille  
» hommes; cela trouble mon cœur et ma  
» conscience chrétiennes.

» Je ne veux plus m'y associer, ni laisser  
» l'Eglise s'y intéresser. L'Eglise, désormais,  
» mais, se bornera à administrer les Sacre-

» ments aux Belligérants, ne chantera des  
» Te Deum que pour célébrer le retour bien-  
» faisant de la paix sur terre. ».....

### BELGES !

Que celui ou celle qui, né de sang Belge, fraternise avec l'ennemi, soit déclaré traître à la Patrie, montré du doigt comme un objet de dégoût. Il ne faut avoir avec les bourreaux de la Nation Belge, que les stricts rapports indispensables à la vie du peuple.

Quand je reviendrai, vous établirez certaines responsabilités.

Vous arracherez de leur siège les hommes néfastes qui ont conduit la Belgique aux abîmes en lui refusant les moyens d'organiser sérieusement sa défense nationale.

Ils étaient ou indignes ou incapables de gérer la chose publique.

### COURAGE ET PATIENCE !!!

Bientôt de notre terre héroïque, de nos sillons dévastés, de nos villes en cendres, de notre sol fécondé par le sang des peuples civilisés, coalisés contre les modernes barbares, renaîtra, radieuse, la paix bienfaisante qui répare et qui console; et je reviendrai parmi vous.

Je reviendrai glorifier, chérir, commémorer nos héros, nos soldats, nos civils, obscurs ou célèbres, morts ou mutilés pour la Patrie.

La Reine et les petits Princes, mes enfants, vous envoient le baiser qu'on envoie à travers l'espace, par la pensée, à des êtres chéris dont on est séparé; nos petits Princes désirent que les écoliers prennent, en souvenir de l'affection qui les lie aux enfants belges, le jour de congé habituel des Fêtes Nationales, le 21 juillet.

Quant à moi, O Peuple Belge, je vous redis encore une fois, mon inébranlable confiance en l'avenir. C'est le Droit et non la force qui régira le monde.

Mon espérance resplendit plus vivante que jamais de vous revoir; bientôt sonnera l'heure de la Délivrance et notre Patrie ressuscitera plus glorieuse, plus libre que jamais.

**ALBERT 1<sup>er</sup>.**









